



SAINTE-ANNE

1861

L'ÉVALUATION,  
REVUE ET CORRIGÉE  
PAR NOS ENSEIGNANTS

---

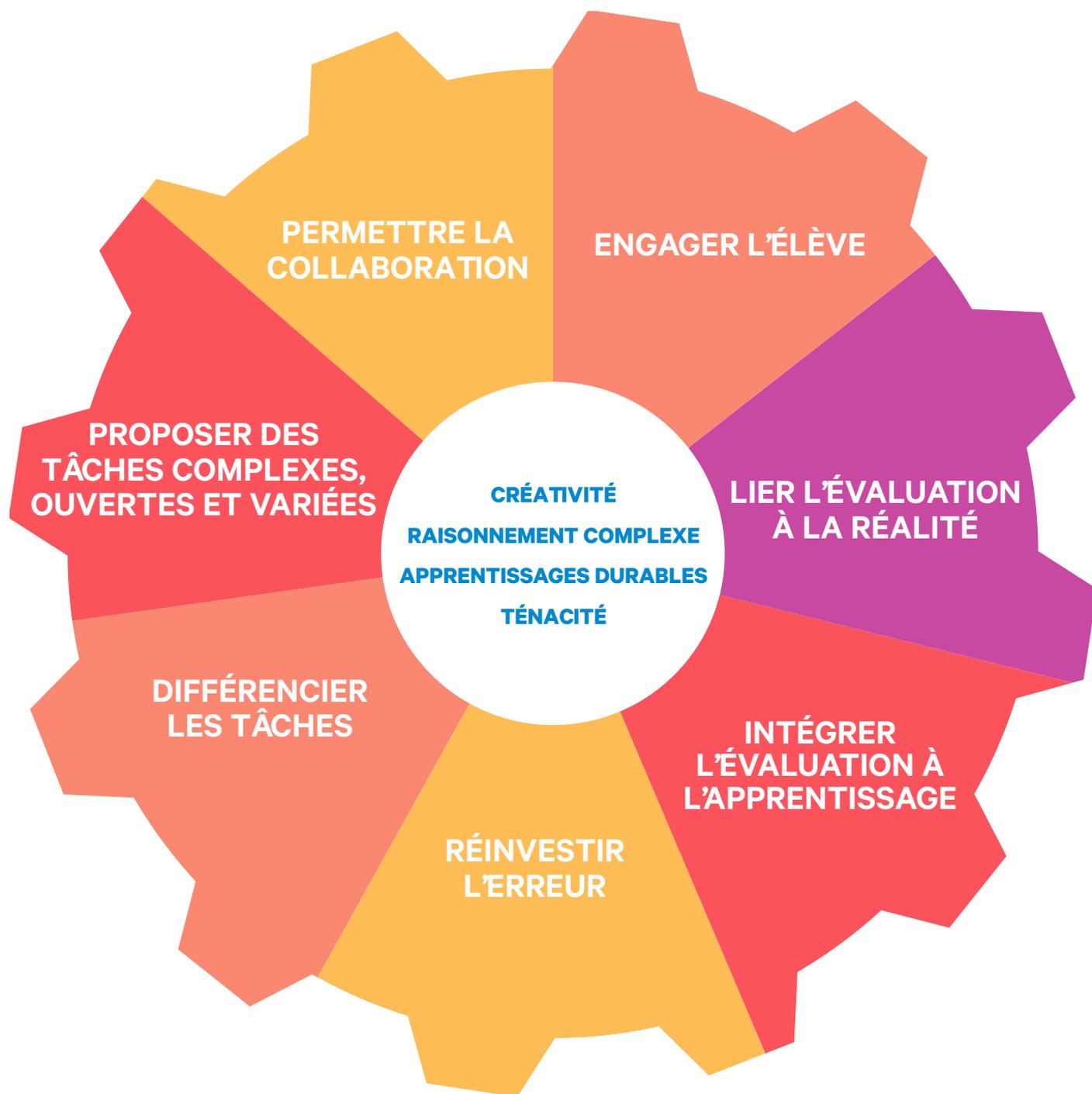
Par Isabelle Senécal  
et Jean Desjardins

EN SEPTEMBRE 2017, NOUS AVONS AMORCÉ AVEC NOS ENSEIGNANTS UNE IMPORTANTE RÉFLEXION SUR NOS PRATIQUES ÉVALUATIVES. AFIN DE LES OUTILLER, NOTRE COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE AVAIT LONGUEMENT TRAVAILLÉ À CRÉER UN GUIDE SUR LES PRATIQUES ÉVALUATIVES DU COURS DE DEMAIN.

Alors que les élans de changement dans les stratégies d'enseignement ont été nombreux et forts au cours des dernières années, nous avons constaté qu'ils sont beaucoup plus modestes en ce qui concerne l'évaluation. En effet, même s'ils désirent changer leurs pratiques évaluatives et adhèrent aux propositions du Cours de demain, dans la réalité, les enseignants se heurtent à de nombreuses contraintes : le bulletin unique, les attentes de la direction, celles des parents, la culture de la note si profondément ancrée chez les élèves, etc. À travers tout cela, le principe d'évaluer les élèves de façon équitable, fort chez les enseignants, de pouvoir user de leur jugement professionnel pour tenir compte de la progression des jeunes et, par-dessus tout, un désir de leur proposer des évaluations de compétences qui leur soient significatives.

Voilà pourquoi nous avons demandé aux enseignants d'identifier les questions qui se présentent le plus souvent à eux lorsqu'ils souhaitent transformer leurs évaluations. Vous les retrouverez plus loin. Lors de moments pédagogiques, ils ont pu travailler en collaboration afin de trouver des pistes de solutions, des « pas vers la pratique », comme nous les nommons dans le *Cours de demain 2*. Ce sont plusieurs de ces solutions que nous vous présentons dans ce dossier.

# LES STRATÉGIES D'ÉVALUATION



# LES INTERROGATIONS

- Comment différencier en évaluation?
- Comment intégrer l'évaluation à l'apprentissage?
- Pour faire perdurer l'effort et la ténacité, comment développer la culture de l'essai-erreur?
- Comment faciliter la rétroaction en cours d'apprentissage et après l'évaluation?
- Comment réinvestir l'erreur après l'évaluation?
- Comment évaluer les élèves de façon équitable lors d'une situation collaborative?

## LES « PAS VERS LA PRATIQUE », PROPOSÉS PAR NOS ENSEIGNANTS

### 1. ÉVALUER PAR RÉOLUTION DE PROBLÈMES, MORCELER LA TÂCHE ET LES NOTIONS

Trop souvent, l'apprenant se retrouve face à des évaluations où l'on exige qu'il « recrache » une grande quantité de contenus dans un contexte artificiel ou vide de sens. Ce type de mesure plus traditionnelle ne tient pas compte de la progression de l'élève et ne lui permet certainement pas de mettre à profit les outils qu'il aura développés pour démontrer sa compréhension. L'évaluation, lorsqu'elle est présentée sous forme de tâche complexe ou de résolution de problèmes, a toute son utilité et sa pertinence. Elle peut même être très signifiante pour l'élève. Idéalement, elle lui permet d'apprendre encore davantage, surtout si une partie est réalisée en mode collaboratif. Toutefois, elle ne prendra son sens que si elle est intégrée à l'apprentissage et qu'elle permet à l'élève d'apprendre de ses erreurs. Par exemple, nos enseignantes de français se sont lancées dans un projet d'évaluation en écriture bien audacieux. Les élèves doivent réaliser une situation d'écriture qui dure l'année entière. Ils reçoivent ponctuellement une rétroaction et peuvent ainsi améliorer leur projet. À la fin de l'année, chacun aura complété une œuvre littéraire. Comme quoi une tâche morcelée peut quand même mener loin. Quel accomplissement!

### 2. OFFRIR UN ÉVENTAIL DE TÂCHES

Dans un contexte de pédagogie inclusive, offrir des choix n'est pas qu'un levier à la ténacité, c'est aussi un tremplin vers la réussite. En effet, lorsqu'il doit réaliser une tâche, offrir à l'apprenant des choix de parcours, de stratégies, de thèmes et de formats lui permettra de s'engager davantage et ainsi, de mieux démontrer sa compétence. Pour une évaluation équitable, l'enseignant doit construire une grille critériée large, mais commune à tous. Par exemple, nos enseignants de science demandent aux élèves de démontrer leur compréhension d'un concept donné de la façon de leur choix, mais dans un processus très engageant où ils doivent, entre autres, les convaincre d'acheter leur concept de présentation. Dans une situation de cette qualité, les élèves deviennent plus que des experts du contenu : ils sont experts du processus. Ils apprennent à se connaître, à trouver des solutions aux problèmes et à exercer leur créativité.

### 3. DIFFÉRENCIER AUSSI LE MOMENT OÙ CHACUN EST ÉVALUÉ

Bien que cette pratique puisse sembler utopique dans un cadre scolaire traditionnel, elle devient réalisable lorsque les conditions gagnantes sont réunies. Certains de nos enseignants y arrivent en installant la collaboration dans leurs classes par un mode de travail en atelier, en proposant aux élèves des résolutions de problèmes complexes et en enrichissant leurs espaces de cours numériques de contenus riches et explicites. Ainsi, les équipes évoluent à des rythmes différents et peuvent présenter les résultats de leur démarche à leurs enseignants quand ils s'en jugent prêts. L'enseignant peut par la suite leur donner le feu vert pour poursuivre leur parcours ou leur demander de recommencer la dernière étape. Un de nos enseignants d'éducation physique arrive aussi à différencier le moment de l'évaluation en utilisant la méthode portfolio avec la plateforme numérique Seesaw. L'élève se filme en pratique et s'autoévalue. Lorsqu'il est satisfait de sa pratique, il la soumet pour évaluation de l'enseignant.

### 4. RETARDER LA REMISE DES NOTES

Pour défaire la culture de la note, peut-être faut-il retirer les notes. À tout le moins, il vaut le coût d'en retarder un peu le dévoilement. Plusieurs enseignants de Sainte-Anne ont fait ce choix. L'apprenant, plutôt que d'être en réaction face à son résultat, se montre mieux disposé à la rétroaction et davantage prêt à s'engager dans un exercice de réinvestissement. Il est possible d'utiliser son jugement professionnel ensuite et d'en tenir compte dans l'évaluation.

### 5. LANCER DES DÉFIS EN RÉINVESTISSEMENT, CHERCHER À LES PRÉSENTER SOUS FORME DE JEUX

Après une évaluation, l'élève n'a habituellement pas la chance de revenir en profondeur sur les aspects qu'il n'a pas compris et de surmonter ses difficultés. La plupart du temps, on passe à autre chose, à de nouveaux contenus, une nouvelle matière... Conséquemment, l'élève traîne des lacunes tout au long de son parcours. En plus de se doter de meilleurs outils de rétroaction, certains de nos enseignants ont raffiné la forme des situations de réinvestissement après les évaluations. Nos enseignantes de français, par exemple, demandent à leurs élèves d'analyser les erreurs récurrentes qu'ils font sur le plan grammatical et de les expliquer à leurs coéquipiers. Un autre, enseignant d'anglais, nomme des experts et utilise l'enseignement par les pairs afin de mieux préparer ses élèves entre l'évaluation diagnostique et l'évaluation sommative. Mais l'exemple de la manière la plus ludique du réinvestissement de l'erreur revient à une enseignante de mathématique qui forme des équipes durables et attribue des points d'équipe en fonction de l'amélioration constatée entre une situation d'évaluation et son réinvestissement.

### 6. DES TIC POUR MULTIPLIER LES RÉTROACTIONS AUX POINTS DE CONTRÔLE

Pour faciliter la rétroaction, les TIC ont une importance clé. En combinant les possibilités des environnements d'apprentissage, tels Moodle et ChallengeU, aux autres outils péda-numériques, si l'on a réussi à rendre visible la pensée de nos élèves, on peut déterminer différents points de contrôle. Là, en tentant d'automatiser la démarche en partie, l'élève reçoit les informations (un pointage, des commentaires, etc.) pour lui permettre de progresser. Par exemple, de plus en plus d'enseignants du collège recourent à Edpuzzle pour ajouter des rétroactions aux vidéos d'apprentissage. Les TIC sont aussi utiles pour la rétroaction entre pairs : on peut revoir le retour de pratique Peergrade en classe d'art d'Audrey-Anne Ross (<https://monurl.ca/peergade>) pour s'en convaincre.

## 7. CRÉER DES PARCOURS D'APPRENTISSAGE (ADAPTIVE LEARNING)

Dans un futur plus très lointain, l'intelligence artificielle de nos environnements numériques permettra un « apprentissage adaptatif » (*adaptive learning*), c'est-à-dire des parcours personnalisés aux besoins d'apprentissages de chacun. Déjà, permettre la réussite de ceux qui ont éprouvé des difficultés en les plaçant devant une tâche nouvelle, mais apparentée, tout en les jumelant à des apprenants pour qui la réussite a été plus immédiate, voilà une manière très pédagogique de réinvestir l'erreur par nos enseignants.

C'est aussi le cas des enseignants qui créent une progression par niveaux dans leurs tâches évaluatives : l'apprenant qui, comme en mathématique, a le choix de s'attaquer à un problème A ou C+ après le précédent se verra encore mieux servi quand des algorithmes informatiques reconnaîtront ses acquis, ses progrès et pourront lui dessiner une trajectoire bien à lui pour la suite.

## 8. UTILISER PLUSIEURS OUTILS DE MESURE EN SITUATION D'ÉVALUATION COLLABORATIVE

L'évaluation en collaboration est souvent écartée par les enseignants, qui préfèrent poser un regard le plus objectif possible sur la démonstration de la compétence de l'élève. Cependant, à Sainte-Anne, de plus en plus d'enseignants en choisissent malgré tout les avantages : permettre à l'élève d'en éclaircir les attentes et d'en surmonter les difficultés, mais aussi d'approfondir sa compréhension et de continuer d'apprendre par les échanges avec les membres de son équipe. Relever des défis ensemble est bien davantage lié à la réalité de notre siècle que d'essayer de se prouver de manière individuelle à son enseignante ou à son enseignant!

Mais nos enseignants vous parleraient de conditions de réussite à l'évaluation collaborative. Dans un premier temps, la tâche, complexe, doit demander une réelle collaboration et non un simple partage des tâches. Par exemple, sur des tableaux blancs effaçables géants, une enseignante d'éthique et culture religieuse a demandé à ses élèves de construire une carte conceptuelle en mode collaboratif. Cette tâche s'intégrait à une situation d'évaluation en plusieurs temps, une des solutions à son souci d'équité. Et ainsi, l'enseignante a pu remarquer un plus grand engagement des élèves et une meilleure appropriation des concepts religieux abordés.

L'utilisation de différents outils de réflexion a aussi été reconnue comme une pratique efficace par nos enseignants, ceux d'arts, par exemple, qui utilisent ces stratégies depuis longtemps dans leurs classes. Si les apprenants ne sont pas très bons pour s'autoévaluer au départ, avec de la modélisation et de la pratique, ils deviennent rapidement compétents. Des grilles d'évaluation claires et comprises des jeunes seraient un facteur important à la réussite de cette pratique, car les apprenants seraient ainsi mieux habilités à s'autoévaluer, à se coévaluer et à évaluer leurs pairs (par exemple, à l'aide de [peergrade.io](https://peergrade.io)).

## 9. FILMER LES ÉLÈVES EN APPRENTISSAGE ET DISCUTER DE LEURS DÉMARCHES

Les années 60 et 80 ont vu les 2 premières révolutions de la vidéo en classe. Mais jamais les enseignants de ces deux décennies n'auraient pu anticiper la puissance et la souplesse que permettent les appareils personnels des jeunes et des adultes d'aujourd'hui ou encore la facilité de capturer une vidéo d'écran. Ainsi, faire se filmer les élèves dans la performance d'une compétence, une résolution de problèmes par exemple, puis mettre en commun les démarches pour les discuter ensemble, s'autoévaluer, évaluer les autres, travailler « à cerveau ouvert » pour modéliser comme pédagogue, tout ceci s'avère plus accessible aux enseignants et aux élèves que jamais.

En parallèle, pour favoriser une culture où l'erreur est reconnue comme étant indispensable aux apprentissages, on peut partager des répertoires qui contiennent les pièges les plus fréquents de même que les meilleures démarches bien illustrées, en plus des problèmes « frappés » des fautes qu'on aimerait voir nos élèves analyser. Gare aux recettes, mais oui à l'accélération des apprentissages, sans la honte ni la gêne qui étaient associées à l'échec quand nous étions nous-mêmes élèves.

## 10. OFFRIR UNE PRÉCORRECTION OU UN PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ITÉRATIF

Au lieu d'entretenir l'ambiguïté et de réserver nos commentaires d'évaluation pour le grand jour, pourquoi ne pas proposer à nos élèves une précorrection assez complète pour qu'ils améliorent leur production autant que cela leur est possible. Ainsi, à l'exemple de nos enseignants de science, une situation d'apprentissage ou un problème pourrait être repris à l'infini, si c'était nécessaire. Dans le futur, espérons aussi le développement d'autres « jeux sérieux » dans le web, là où recommencer à l'infini est non seulement possible, mais même encouragé.

## 11. L'AUTOÉVALUATION DE L'ÉLÈVE AVANT ET APRÈS LA TÂCHE

Dans les milieux de la recherche, celles en psychologie ou en neurosciences par exemple, un prétest suivi d'un posttest est souvent lu dans les méthodologies des différentes expérimentations. Une équipe de nos enseignants ont sûrement un esprit scientifique aiguisé, car ces derniers partageaient une pratique semblable : mesurer la pertinence de leurs rétroactions avant et après que leurs apprenants en aient pris connaissance.

Pour favoriser la ténacité des élèves, leur faire prendre conscience de leurs progrès dans leurs habiletés, pour qu'ils « développe[nt leurs] acquis et s'appropri[ent leur] démarche », on pourrait suggérer qu'une initiative de ce genre s'étende aussi aux apprentissages en général, faire faire plus d'hypothèses et d'autoévaluations avant les tâches, puis créer l'occasion d'en faire le bilan une fois la situation d'apprentissage terminée.

## 12. RENDRE TOUS LES ÉLÈVES D'UNE ÉQUIPE RESPONSABLES DE POUVOIR EXPLIQUER

Pour savoir évaluer les élèves équitablement lors d'une situation collaborative et encourager leur ténacité, rendre chacun des équipiers susceptible de devoir expliquer sa réponse et leur démarche commune nous semble l'un des moyens les plus efficaces de faire. D'abord développé par nos enseignants de mathématique, nous avons eu l'occasion de le raconter dans le dossier *Comment aider le tiers-faible* en 2016, dossier qui fut republié par *École branchée* :

<https://ecolebranchee.com/2016/01/18/des-objectifs-de-rendement-dequipe-pour-aider-le-tiers-faible/>

Ici encore, un modèle de classe en atelier sera de mise. Il importera aussi d'avoir développé des grilles d'évaluation simples qui permettent de consigner facilement ses observations en classe et les discussions pédagogiques avec ses élèves.

## 13. IMPLIQUER LES APPRENANTS EN ÉTABLISSANT LA FORME DE L'ÉVALUATION, SON CONTENU ET LES CRITÈRES D'ÉVALUATION RETENUS

Permettre aux élèves de participer à la création de l'évaluation, c'est aussi les engager. De plus, il s'agit d'une stratégie efficace pour rendre leur pensée visible et, ainsi, permettre à l'enseignant de mesurer ce qui a été compris et retenu. Une équipe d'enseignants de mathématique a proposé à leurs élèves de produire une tâche d'évaluation engageante et créative, tout en respectant les critères d'évaluation du programme. Une vraie tâche complexe! Les différentes équipes d'apprenants se sont échangé leurs tâches une fois celles-ci complétées. Quant à l'évaluation de l'enseignant, elle ne portait pas sur la réussite de la tâche donnée, mais plutôt sur le processus, le respect des exigences, l'autoévaluation et celle des pairs. Ce que les élèves en ont retenu? La création d'un outil d'évaluation demande plus qu'une mémorisation en surface et temporaire de contenus; elle exige des raisonnements complexes de ces derniers et une maîtrise des compétences requises pour la réaliser.